

Un solde commercial record de 10,76 millions d'hectolitres

Alors que l'année 2001 s'annonçait dynamique, le rythme d'exportation s'est un peu ralenti lors du dernier trimestre. En 2001, les exportations totales de vin (y compris champagne) se sont redressées de 5 % en volume par rapport à l'année précédente pour atteindre 15,88 millions d'hectolitres. Elles avaient baissé en 1999 et 2000 après avoir atteint un niveau record en 1998 en raison d'une très forte demande mondiale. Malgré la hausse des volumes exportés, la valeur des ventes à l'export recule de 3 % en 2001 (5,3 milliards €). Cette situation s'explique par une modification de la structure des exportations. La part des ventes de vins de table et de pays progresse dans un contexte de prix baissier tandis que les ventes de champagne fléchissent.

Nos importations ont diminué de 8 % en volume (5,12 millions hl), mais ont progressé de 2 % en valeur (0,48 milliard €). Celles-ci proviennent essentiellement des pays de l'UE (88 %). L'Italie est notre premier fournisseur devant l'Espagne avec 47 % des volumes importés. Les vins de table rouges restent dominants dans les importations, en volume comme en valeur. Nos importations en provenance des pays tiers ont progressé de 15 % en 2001. Elles représentent 12 % du total des volumes importés contre

7 % en 1998. La part des vins du nouveau monde progresse.

Le solde commercial, de 10,76 millions d'hectolitres, est le plus élevé jamais atteint en volume. De l'ordre de 4,9 milliards €, il s'est en revanche un peu dégradé en valeur.

Une très forte demande britannique en vin de table et vin de pays français

Après avoir baissé en 2000, les volumes exportés en vins de table et vins de pays augmentent de 13 % en volume. Ils sont supérieurs de 7,5 % à la moyenne des 3 dernières années. Avec 7,9 millions d'hectolitres, ils dépassent largement cette année ceux des vins d'appellation (6,7 Mhl). Ils ont surtout progressé vers les pays de l'Union européenne (+ 16,5 %). La hausse est restée plus modérée vers les pays tiers (+ 2 %). Cette performance est due aux bons résultats enregistrés vers le Royaume-Uni qui a manifesté cette année un intérêt particulier pour ces vins français avec des importations en hausse de 47 %. Rappelons toutefois qu'en 2000, les Britanniques avaient quelque peu délaissé les vins français. Mais le niveau importé en 2001 dépasse largement celui de 1998 et 1999.

La nomenclature douanière couramment utilisée ne permet pas de distinguer de façon sûre les vins de pays des vins de table. Seule, une nomenclature à 9 chiffres permettrait de repérer les vins de pays, mais celle-ci est facultative. Celle à 8 chiffres regroupe vin de table et vin de pays. Toutefois, d'après

Le marché britannique stimule

le CFCE, il semblerait que le Royaume-Uni ait importé en quantité record des vins de pays, principalement des cépages d'Oc, alors que les volumes importés en vin de table seraient stables. Il est possible que ces achats correspondent en partie à des opérations de restockage du négoce anglais qui profite actuellement de la baisse des cours sur le marché des vins de pays français.

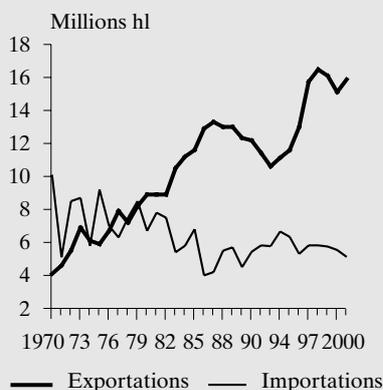
Nos exportations de vin de table et de pays se sont aussi embellies vers la Belgique et les Pays-Bas, mais se sont seulement stabilisées vers l'Allemagne.

En 2001, les cours des vins de table et de pays se sont dégradés en raison d'un marché nettement excédentaire. La succession de deux grosses récoltes en 1999 et en 2000, la baisse de la consommation intérieure et le ralentissement des exportations ont généré un gonflement des stocks qui ont perturbé l'équilibre du marché. Dans ce contexte de baisse des cours, les exportations ont progressé seulement de 6 % en valeur (953 millions €) contre 13 % en volume. En 2001, les vins de table et de pays représentent la moitié des volumes exportés, mais contribuent seulement à 18 % du chiffre d'affaires à l'export.

Ralentissement de la demande en vins d'appellation tranquilles

Pour la troisième année successive, les exportations de vin d'appellation tranquille diminuent légèrement (6,7 Mhl). En 2001, elles baissent de 2 % en volume, mais restent stables en valeur (- 0,4 %). Rappelons que l'année 1998

Amélioration du solde commercial en 2001



Source : Douanes

En 2001, près d'une bouteille sur 4 est expédiée vers le Royaume-Uni

	millions hl	millions €
Royaume-Uni	3,71	1 079
Allemagne	2,97	850
UEBL	1,81	675
Pays-Bas	1,63	539
États-Unis	1,05	383
Danemark	0,69	334
Suisse	0,66	311
Canada	0,64	223
Japon	0,61	147
Italie	0,25	153
Total	15,88	5 349

Source : Douanes

nos exportations de vin en 2001

avait été exceptionnelle en raison d'une forte demande mondiale, due en partie à un engouement spectaculaire des Japonais pour les vins français, notamment les Bordeaux.

De l'ordre de 4,9 millions d'hectolitres, les exportations des vins d'appellation rouges ont diminué de 2 % en 2001. Elles ont progressé de 9 % en volume vers les pays tiers grâce aux bonnes performances des appellations du Languedoc-Roussillon, mais ont reculé de 6 % vers nos partenaires de l'UE. On observe une forte baisse de la demande en Allemagne, en Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas. Seul, le Royaume-Uni a accru de 4 % ses importations d'AOC rouges avec une forte demande en Côtes du Rhône (+ 16 %), en Bourgogne (+ 13 %) et aussi en Beaujolais (+ 9 %) et en Val de Loire (+ 8 %). Les appellations du Languedoc-Roussillon, concurrencées par des vins de pays avec mention du cépage, n'ont en revanche pas progressé vers cette destination.

Les cours des vins d'appellation rouges se sont dans l'ensemble bien tenus en 2001. Du coup, leurs exportations sont restées stables en valeur (2,14 milliards €) alors qu'elles ont diminué de 2 % en volume. Sur le marché des vins blancs d'appellation tranquilles, les exportations reculent aussi de 2 % en volume. La baisse atteint 2 % sur le marché communautaire et 3 % vers les pays tiers. La perte de marchés est importante chez nos clients traditionnels du nord

de l'UE (Allemagne, Belgique, Pays-Bas) excepté au Royaume-Uni où nos ventes ont augmenté de 14 %. La progression des vins de Bourgogne et d'Alsace y a atteint 24 % et 23 %.

Comme en rouge, les cours des vins blancs d'appellation sont restés à un bon niveau et la valeur des exportations a seulement fléchi de 1 % (0,77 milliard €).

Des marchés moins pétillants pour le Champagne

Avec l'arrivée du nouveau millénaire, les ventes de champagne avaient battu en 1999 tous leurs records à l'exportation avec plus d'un million d'hectolitres. Depuis, les exportations de champagne se tassent. En 2001, elles reculent de 5 % (en volume) après avoir baissé de 23 % en 2000. Les ventes de champagne baissent surtout à destination des pays tiers (- 19 %). Dans l'UE, elles progressent de 2 %, avec là encore une progression spectaculaire de 17 % vers le Royaume-Uni. 30 % du marché à l'export est réalisé outre-Manche. Les ventes de champagne hors de nos frontières génèrent un chiffre d'affaires de 1,6 milliard €. Avec seulement 5 % du volume des vins exportés, le champagne contribue pour 28 % à la valeur des ventes à l'export.

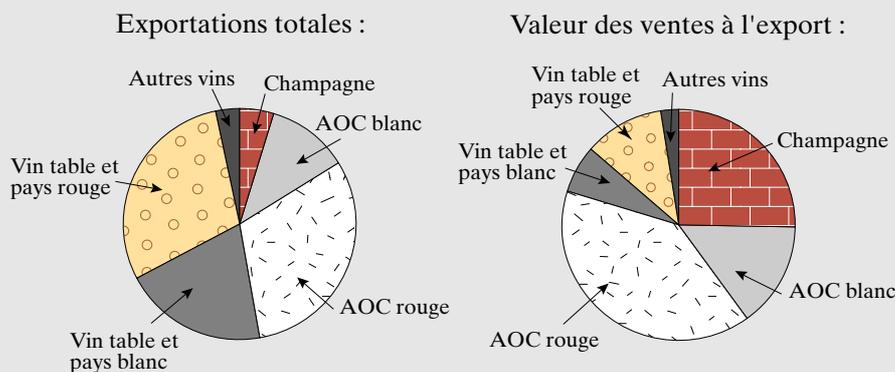
Un marché britannique en pleine expansion

Nos partenaires de l'Union européenne demeurent nos principaux

clients avec 74 % de nos exportations en volume et 59 % en valeur. En 2001, le Royaume-Uni rafle à l'Allemagne le titre de plus gros consommateur de vin français en volume. Nos exportations vers le Royaume-Uni ont augmenté de 28 % alors que celles vers l'Allemagne se sont repliées de 5 %. Le Royaume-Uni est toujours notre premier client en valeur avec 20 % des recettes totales à l'export. La consommation de vin progresse régulièrement au Royaume-Uni, en particulier celle de vins rouges. De l'ordre de 9,4 millions d'hectolitres, les importations britanniques ont augmenté de 10 % en volume en 2001. Les volumes importés des pays du nouveau monde (Afrique du Sud, États-Unis, Chili, Argentine et Australie) ont bondi de 24 % profitant pleinement de l'expansion du marché anglais, alors que ceux importés de l'Union européenne ont progressé plus faiblement, de 3 %. La France s'est toutefois taillé la part du lion au détriment des autres pays producteurs de l'UE comme l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne.

Les exportations de vins français ont été plus difficiles en 2001 vers les États-Unis (- 8 % en volume et - 11 % en valeur). La Suisse, le Japon et le Canada ont en revanche augmenté leurs importations.

Les vins de table et de pays représentent la moitié des volumes exportés mais contribuent seulement à 18 % au chiffre d'affaires à l'export



La progression des importations au Royaume-Uni profite surtout aux vins du nouveau monde

